

NOTES D'ALLOCUTION
L'honorable Noël A. Kinsella
Président du Sénat

À l'occasion du départ à la retraite de
l'hon. Len Gustafson, C.P.
Le 26 février 2009

Monsieur l'honorable sénateur Len Gustafson,
Mesdames et Messieurs les honorables sénateurs,
Mesdames et Messieurs,

Nous sommes réunis aujourd'hui pour célébrer la remarquable carrière parlementaire qu'a connue à ce jour notre invité et jusqu'à récemment collègue, Len Gustafson. Vous remarquerez que j'ai dit « à ce jour » et que je n'ai pas parlé de retraite. Il y a deux raisons à cela. Premièrement, il y a des démarches en cours en vue de modifier les dispositions de la Constitution portant sur la sélection des sénateurs et, éventuellement, d'abolir la retraite obligatoire. Deuxièmement, il n'y a aucun âge limite pour nos collègues de l'autre endroit. Il pourrait donc y avoir un jour une suite à ce chapitre.

La plupart d'entre vous savent que c'est en 1979, à la Chambre des communes, que le sénateur Gustafson a fait ses débuts en tant que parlementaire. Il fut ensuite réélu en 1980, en 1984 et en 1988. En 1993, il nous rejoignit à la chambre haute grâce à la perspicacité du très honorable Brian Mulroney et de Son Excellence le Gouverneur général Ramon Hnatyshyn.

Bien sûr, je soupçonne le sénateur Gustafson d'avoir toujours considéré le Parlement comme une source additionnelle de revenus lui permettant de poursuivre ses activités agricoles. Même à l'époque, beaucoup de petites fermes familiales avaient du mal à joindre les deux bouts, bien qu'à entendre le sénateur Gustafson, une petite ferme familiale peut facilement occuper la moitié de la Saskatchewan.

Mais soyez assurés d'une chose : tout au long de sa carrière parlementaire, le sénateur Gustafson a axé ses efforts sur le monde agricole. Dès son arrivée à l'autre endroit, il devint membre du Comité permanent de l'agriculture et dès son arrivée au Sénat, il devint membre du Comité permanent de l'agriculture et des forêts. Il occupa à différents moments les postes de président et de vice-président du comité sénatorial. Un acteur dirait peut-être qu'il était cantonné dans son rôle, mais je pense que tous ici conviendront qu'il suivait simplement sa vocation.

Je doute qu'aucun autre groupe de sénateurs ait jamais été aussi bien informé des prévisions météorologiques agricoles de la Saskatchewan. Fort malheureusement pour les promoteurs touristiques, d'ailleurs, car s'il ne faisait pas trop chaud ou trop froid, il y

avait une sécheresse ou un déluge. Il faut dire que les pauvres agriculteurs de la Saskatchewan n'ont pas eu beaucoup de répit.

Malgré tout, le sénateur Gustafson passait chaque année beaucoup de temps à semer et à récolter. À en juger par la vastitude de ses terres, on peut s'étonner que les transporteurs de vrac et les ports du monde entier ne soient pas complètement accaparés.

Mais je ne veux pas donner l'impression que le sénateur Gustafson ne s'intéressait qu'à l'agriculture. Durant sa carrière de 29 ans, 5 mois et 22 jours, il a siégé à un vaste éventail de comités, tant au Sénat qu'à la Chambre. Il a servi notre Parlement et notre pays avec une diligence exemplaire, ce dont témoigne sa nomination au Conseil privé l'an dernier.

Durant tout ce temps, son épouse Alice a été bien présente dans ses pensées. Nous lui devons de sincères remerciements pour avoir accepté de partager son mari avec nous, car je suis certain qu'il aurait tout laissé sans hésiter si elle ne l'avait pas soutenu dans sa carrière parlementaire.

En terminant, et sans vouloir anticiper l'avenir, je tiens à féliciter notre ami et collègue, le sénateur Gustafson, de sa carrière au Parlement. Je l'invite maintenant à prendre la parole.